

# Un Sacré-Cœur de pierres

**L**A RÉCENTE DÉCISION de classer monument historique la basilique du Sacré-Cœur – qualifiée de « *summum de l'architecture pâtissière* » par ses détracteurs – tombe à pic pour rappeler une drôle d'époque où l'Eglise entendait régenter la République.

Aujourd'hui, le site Internet du sanctuaire n'hésite pas à qualifier d'« *idée fausse à balayer* » tout lien entre la construction de l'édifice et la Commune de Paris, dont les bâtisseurs auraient voulu « expier » les fautes. La réalité apparaît un rien plus nuancée...

Comme le rappelle l'histoire du bâtiment, c'est en décembre 1870 – trois mois après la chute du second Empire et trois mois avant le début de la Commune – que des personnalités catholiques ultra-conservatrices avaient émis le « *vœu national* » d'élever ce sanctuaire.

Il s'agissait alors de demander au ciel de pardonner les « *attentats sacrilèges* » commis par la France, qui avait osé, le 4 août précédent, retirer ses troupes de Rome, où elles protégeaient les Etats du pape contre les visées italiennes. Pour les allumés du crucifix, la défaite française de Sedan, qui avait suivi un mois plus tard, était donc un châtement divin. « *Nous*

*reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés* », proclamait d'ailleurs le « *vœu* » du Sacré-Cœur.

Cinq ans plus tard, en 1875, lors de la cérémonie de pose de la première pierre, l'un des signataires du vœu annoncera d'ailleurs clairement la couleur : « *C'est là où la Commune a commencé (...) que [s'élève] l'église du Sacré-Cœur ! Nous nous rappelons cette butte garnie de canons, sillonnée par des énergumènes*

*avinés, habitée par une population qui paraissait hostile à toute idée religieuse et que la haine de l'Eglise semblait surtout animer.* »

Cent quarante-cinq ans plus tard, certains cléricaux n'en pensent pas moins et semblent ravis de remettre de l'huile sur le feu. A l'image du curé de Belleville, le père Jacques Benoît-Gonnin, qui lâche, dans « *Le Point* » (14/10) : « *Nous n'oublions pas que les communards ont exécuté des centaines de malheureux otages lors des (sic !) semaines sanglantes de mai 1871.* » Sans un mot pour les milliers d'insurgés fusillés par les versaillais.

Seule certitude : avec une histoire aussi chargée, le Sacré-Cœur mérite vraiment le titre de monument historique !

**Hervé Liffran**

## Salades de basilique